24 24

TITRES SCIENTIFIQUES

DU

Dr ARMAND DESPRÉS

CHIRURGIEN DE L'HOPITAL COCHIN
PROFESSEUR AGRÉGÉ DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DE CHIRURGIE, ANCIEN SECRÉTAIRE DE LA SOCIÉTÉ
MEMBRE ET ANCIEN VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ ANATOMIQUE
MEMBRE CORRESPONDANT DE LA SOCIÉTÉ GYNÉCOLOGIQUE DE BOSTON
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR



TITRES SCIENTIFIQUES

DU

D[R] ARMAND DESPRÉS

ANATOMIE ET ANATOMIE PATHOLOGIQUE

ANATOMIE

Étude sur les glandes en grappes du col de l'utérus. — Ce travail a pour but de montrer qu'il existe dans le col de l'utérus des glandes en grappes, analogues aux glandes prostatiques, sécrétant le même liquide, et que ce liquide, excrété pendant la copulation, reste dans le col et sert de véhicule aux spermatozoaires. Accessoirement, il est démontré que le col utérin est presque toujours plein de ce liquide, excepté pendant l'état de grossesse, et que ce liquide ne doit pas être considéré comme un écoulement leucorrhéique.

(*Académie de médecine*, 1870.)

ANATOMIE PATHOLOGIQUE

Du mode de formation des caillots fibrineux dans les anevrismes. — Ici le rôle des parois des anévrismes est indiqué comme un facteur dans la production et l'organisation des caillots stratifiés, puisque les caillots stratifiés n'existent pas dans les anévrismes diffus, ni dans les dilatations simples des vaisseaux.

Voici les conclusions du mémoire :

1° Que les caillots fibrineux *stratifies* ne se développent que dans les anévrismes où la tunique celluleuse conservée forme le sac ;

2° Que la face interne de la tunique celluleuse sécrète de la lymphe plastique, ou un blastème cicatriciel, et que, la dilatation des anévrismes par lo sang, décollant sans cesse l'exsudat déposé, la tendance à la réparation se traduit par des stratifications de couches fibrineuses ;

3° Que la production des caillots actifs aux dépens du sang, et une orga-

nisation consécutive surtout, sont en contradiction avec une loi générale n'ayant pas d'exceptions ailleurs ;

4° Que la production de couches fibrineuses aux dépens de la face interne de la tnnique celluleuse est au contraire en relation avec la loi physiologique qui régit les fonctions du périoste, des gaînes des tendons et de tous les organes blessés tendant à se réparer.

(*Archives de médecine*, 1864.)

Observation d'épanchement de sang dans tous les ventricules du cerveau sans paralysie. — Observation recueillie à l'hôpital Sainte-Eugénie, dans le service de M. Marjolin. C'était à la suite d'une chute sur les pieds que l'accident était arrivé; mais il est probable que, suivant le principe établi par Desault, l'hémorrhagie s'était faite lentement.

(*Bull. Soc. de chir.*, 1859.)

Mémoire *sur la Cause principale de la non-consolidation des fractures intra-capsulaires du col du fémur,* où il est démontré que la fracture intra-capsulaire étant toujours franchement comminutive, ce sont les fines esquilles qui, pendant leur résorption, entravent le travail de consolidation comme le ferait un corps étranger. Plusieurs fois, dans des communications faites à la Société anatomique, le fait de la comminutivité de la fracture a toujours été vérifié.

(Lu à la Soc. de chir., 1863.)

Dilatation variqueuse des vaisseaux lymphatiques de l'abdomen, où l'on voit une dérivation de la lymphe par les réseaux, et une communication des réseaux sous-cutanés et superficiels avec les réseaux et troncs sous-péritoneaux à travers l'ombilic.

(*Académie de médecine*, 1872, *et musée Dupuytren.*)

De la variété de siége des abcès métastasiques dans l'infection purulente, où il est montré que le tempérament influe sur le siége des abcès métastasiques, de telle manière que le rhumatisant a des abcès articulaires, le scrofuleux des abcès sous-périostiques, le tuberculeux des abcès dans le cerveau, l'alcoolique des abcès dans le foie.

Voici les conclusions de ce mémoire, après l'examen des observations, au nombre de 27 :

La loi normale de l'infection purulente aiguë est la métastase pulmonaire chez les sujets sains ; toutes les fois que les plaies ou l'inflammation qui causent l'infection purulente intéressent des vaisseaux appartenant à la grande circulation, les abcès métastasiques occupent le poumon.

La pyoémie qui suit les lésions qui intéressent le système veineux du foie engendre normalement les abcès métastasiques du foie.

Chez les malades qui ont eu des maladies antérieures, ou suivent un régime qui laisse des altérations durables sur un organe, les abcès métastasiques siégeront sur cet organe en même temps que dans le poumon. Ainsi l'on voit des abcès métastasiques dans le foie chez les alcooliques et des abcès dans la rate chez les fièvreux. Des recherches ultérieures montreront que les abcès métastasiques des articulations se rencontrent chez les malades rhumatisants, et les abcès métastasiques du cerveau chez les tuberculeux ou les alcooliques ayant eu déjà des manifestations cérébrales.

(*Académie de médecine*, séance du 16 mars 1875.)

Fracture du larynx (fracture des pendus). — La fracture porte sur le cartilage cricoïdo.

(*Soc. anat.* 1873, *et musée Dupuytren.*)

Atrophie du sinus frontal et maxillaire, lésion appelée improprement *Aplasie lamineuse de la face* et *trophonévrose*. — Cette lésion apparaît vers la sixième année, parce qu'à cet âge se creusent les sinus ; or, un seul côté se développe



lentement, et cela expliquo pourquoi l'on ne constate que progressivement l'inégalité des deux moitiés de la face. Romberg, de Berlin, s'est trompé, M. Bitot, de Bordeaux, s'est également trompé, la véritable lésion leur avait échappé : il suffit de voir la figure ci-jointe pour être convaincu.

(*Soc. de chir.*, 1876.)

MÉDECINE OPÉRATOIRE

Lithotritie et taille associées en sens inverse de la lithotritie périnéale. — Une opération faite avec succès à l'hôpital Saint-Antoine. Une séance de lithotritie est faite, et aussitôt après la taille prérectale est pratiquée; seulement le col de la vessie n'a été incisé que dans l'étendue de 1 centimètre, juste la place nécessaire pour le passage de la tenette.

(*Bull. Soc. anat.*, 1865.)

De la valeur de la taille hypogastrique. — Courte étude sur deux faits communiqués par M. le docteur Devers : un des deux malades a été vu à l'hôpital Cochin, de sorte que le résultat définitif de la taille hypogastrique a été contrôlé.

(*Bull. thérapeutique*, janvier 1877.)

Extraction d'un calcul vésical chez la femme par la dilatation et l'extraction avec la tenette. — La lithotritie avait échoué en d'autres mains, chez cette malade. Il est établi ici que la dilatation de l'urèthre, opération de choix de Cooper, est la meilleure opération, qu'elle donne un passage suffisant à une tenette et permet au besoin l'emploi d'instruments très-forts pour briser le calcul. Cette manière d'opérer est supérieure aux diverses tailles, et en particulier à la taille uréthrale, qui ne donne pas plus de place que la dilatation de l'urèthre.

(*Bull. Soc. de chir.*, 1876.)

Procédé pour extraire les tumeurs du sinus maxillaire. — Incision suivant la base du nez et s'écartant en dehors pour suivre le sillon géno-labial. Opération faite pour enlever une exostose du sinus maxillaire.

(*Bull. Soc. de chir.*, avril 1875, pièce au *musée Dupuytren*.)

De l'amputation dans la continuité des métatarsiens à lambeau dorsal. — Raison de préférer cette opération aux désarticulations. La cicatrice de cette opération, en effet, est toujours sur le dos du pied.

(*Bull. thérapeutique*, 1874.)

Amputation des tumeurs à lambeau. — Méthode de choix pour les tumeurs du genou, du coude, afin de ne point laisser de cicatrice linéaire sur les parties où la peau est exposée à des chocs et des froissements pendant les mouvements.

(*Bull. Soc. de chir.*, 1874.)

Ligature de l'artère fémorale à la pointe du triangle de scarpa. — Au-dessus d'un anévrisme faux consécutif; guérison. Il n'y a eu qu'une seule ligature du bout supérieur, la ligature est tombée le huitième jour; mais il faut considérer que la ligature n'a été faite que quinze jours après la plaie de l'artère.

(*Gaz. des hôp.*, 1875.)

Ligature de la veine fémorale au triangle de scarpa. — Guérison.

(*Bull. Soc. de chir.*, 1871.)

Amputation sous-astragalienne. — Reproduction d'une portion du calcaneum. L'amputation avait été pratiquée pour une fracture comminutive des métatarsiens par coup de feu. Il est évident que le périoste du calcaneum, détaché pendant l'ébranlement du pied, avait été facilement ménagé et qu'il avait reproduit de l'os.

(*Bull. Soc. de chir.*, 1873.)

Abaissement de la mâchoire comme manœuvre préalable des réductions des luxations de la mâchoire. — En exagérant le déplacement on déplace un peu le ménisque inter-articulaire, et cette manœuvre facilite la réduction des luxations de la mâchoire par le procédé des pouces. Ce procédé est le même que celui de Nélaton, mais l'interprétation est différente.

(*Bull. Soc. de chir.*, 1870.)

Rapport sur la *désarticulation du genou.* — Où il est établi incidemment que les amputations de la cuisse, pour coup de feu, sont suivies de nécrose dans le moignon, parce que l'ébranlement causé par les projectiles de guerre décolle le périoste très-loin, au-dessus du point où l'os a été touché. Ces recherches complètent celles de Muron, qui avait démontré l'existence de foyers hémorrhagiques dans la moelle des os longs, au-dessus des blessures des os.

(*Bull. Soc. de chir.*, 1873.)

Rapport sur la *Reproduction des os en entier*, sur la *Résection du genou.*

(*Bull. Soc. de chir.*, 1871 et 1873.)

Rapport sur la *Ligature de la carotide* primitive pour une plaie par arme à feu, et observation personnelle de ligature de cette artère où une seule ligature sur le bout cardiaque arrêta l'hémorrhagie et où les accidents cérébraux se montrèrent le cinquième jour.

(*Bull. Soc. de chir.*, 1871.)

Rapport sur les *Ponctions capillaires évacuatives* dans les épanchements articulaires, où il est établi que les ponctions capillaires avaient été proposées depuis longtemps pour les hernies par M. Long, et pour les collections sanguines par M. Voillemier. Ces ponctions, dans les hydrarthroses, ne font ni mieux ni plus mal que les vésicatoires, le repos et la compression.

(*Bull. Soc. de chir.*, 1873.)

Kyste de l'ovaire guéri par la canule à demeure après sept mois de traitement. Guérison radicale, vérifiée douze ans après l'opération : une grossesse normale a eu lieu après l'opération. Ce fait est lo seul exemple de guérison radicale connue; aujourd'hui, janvier 1877, la malade vit encore et est bien guérie. Il y a quatorze ans que l'opération a été pratiquée.

(*Gaz. des hôp.*, 1862, et *Bull. Soc. de chir.*, 1873.)

Adénome kystique du voile du palais. — Ablation à la neuvième annéo de son existence à l'aide de l'écraseur à fil de fer. Malade bien guérie, revue sans récidive en 1877, trois ans après.

(*Bull. Soc. de chir.*, 1874.)

Opération d'Esmarch pour une ankylose fibreuse des mâchoires consécutive à un coup de feu. Malade présenté guéri avec une fausse articulation deux ans après l'opération ; succès complet.

(*Bull. Soc. de chir.*, 1874 et 1875.)

Extraction des haricots de l'oreille d'emblée par un *crochet fin piqué dans le haricot*. Deux observations couronnées d'un succès immédiat.

(*Gaz. des hôp.*, 1873.)

PATHOLOGIE CHIRURGICALE

Nævi pilosi congénitaux. — Observation de nævus occupant tout le dos et les cuisses, et court travail sur ce sujet (avec planche).

(*Gazette hebdomadaire*, 1873.)

Des *adénites iliaques.* — Cause nouvelle d'abcès de la fosse iliaque. Observations et leçon clinique sur ce sujet. Trois faits, dont un a été terminé par résolution, la suppuration a eu lieu dans les deux autres cas. Le diagnostic de ces adénites est possible, et fondée sur la bénignité relative au début, et la relation avec une lésion peu grave, mais profonde, du membre inférieur.

(*Gaz. des hôp.*, 1874.)

Des *adénites rétro-pharyngiennes.* — Observations démontrant : 1° l'existence des engorgements des ganglions ; 2° la formation d'abcès rétro-pharyngiens. Procédé pour ouvrir les abcès. Ponction avec le trocart.

(*Gaz. des hôp.*, 1873, et *France méd.*, 1874.)

De la *lymphorrhagie consécutive aux adénites et angioleucites suppurées.*

Voici les conclusions du mémoire sur ce sujet nouveau :

1° Les adénites suppurées et lymphangites suppurées sont généralement suivies pendant les vingt jours qui suivent l'ouverture des abcès d'un écoulement de lymphe qui retarde la cicatrisation de l'incision ;

2° Cet écoulement peut acquérir des proportions énormes et constituer une lymphorrhagie ;

3° La lymphorrhagie consécutive aux adénites suppurées est plus considérable que la lymphorrhagie consécutive à une lymphangite suppurée ;

4° La lymphorrhagie plus ou moins abondante est la cause réelle des fistules consécutives, aux adénites suppurées, chez les sujets sains ou scrofuleux ;

5° La compression, toutes les fois qu'elle est applicable, arrête en quelques

jours la lymphorrhagie; les cautérisations arrêtent à la longue la lymphorrhagie quand la compression n'a pu être employée;

6° La lymphorrhagie et l'écoulement de la lymphe après les angioleucites et les adénites suppurées sont la démonstration rigoureuse de la lésion primitive des ganglions et des vaisseaux lymphatiques dans les adénites et les angioleucites suppurées;

7° Enfin il résulte des conclusions précédentes que la compression faite quelques jours sur les adénites et angioleucites suppurées est le meilleur moyen de prévenir la formation de fistules lymphatiques.

(*Bull. acad. de méd.*, 14 mars 1876.)

Luxation sous-astragalienne. — Démonstration sur une pièce d'une cause d'irréductibilité, l'interposition des tendons extenseurs des orteils entre l'astragale et le scaphoïde.

(*Bull. Soc. de chir.*, 1872, pièce au *musée Dupuytren.*)

Luxation sous-épineuse de l'humérus. — Observation rare, reproduite dans les traités iconographiques des maladies chirurgicales.

(*Gaz. des hôp.*, 1865.)

Luxation ovalaire de la cuisse. — Réduction rapide avec le chloroforme.

(*Gaz. des hôp.*, 1865.)

Luxation médio-carpienne (nouvelle luxation) discutée et reconnue par la Société. — Cette luxation est, à proprement parler, une diastasis, car elle se réduit par la position; la flexion forcée du poignet réduit la luxation, les tendons extenseurs formant une bride qui presse sur le grand os. Après cette luxation il reste une saillie appréciable du grand os.

(*Bull. Soc. de chir.*, 1875.)

Fracture du sternum. — Moyen de reconnaître cette fracture lorsqu'il n'y a pas de déplacement. On peut sentir la crépitation en plaçant un oreiller dur sous le dos du malade, de façon à laisser pendre la tête. On sent alors la crépitation en pressant, avec la main sur le sternum, et en faisant faire une forte inspiration au malade.

(*Gaz. des hôp.*, 1872.)

Phlébite double des membres inférieurs, embolie pulmonaire. — Guérison.

(*Gaz. des hôp.*, 1876, p. 199)

Emphysème généralisé, à la suite d'une fracture du sinus frontal.

(*Gaz. des hôp.*, 1872.)

Obs. de *chancre phagédénique* du siége incurable, guéri par un érysipèle provoqué. Pansement sec et exposition au froid.

(Présentation à l'Académie. — *Bull. Acad. de méd.*, 1869.)

Obs. de *chancre mou de la conjonctive* chez une malade, atteinte en même temps de plaques muqueuses.

(*Gaz. des hôp.*, 1865.)

Obs. de *laryngite syphilitique* pendant la période des accidents secondaires : plaques muqueuses végétantes du larynx, trachéotomie, fistule trachéale consécutive.

(*Soc. de chir.*, 1871.)

Kéloïde syphilitique sur une plaque muqueuse du monton, au début de la période secondaire de la syphilis.

(*Gaz. des hôp.*, 1864.)

Statistique raisonnée des maladies syphilitiques observées à l'hôpital de Lourcine et discussion.

(1867, 1868, 1869 et 1870.)

Conclusions motivées pour établir le cours naturel de la syphilis et sa guérison naturelle, à l'aide du seul régime et des toniques : l'infection syphilitique étant considérée comme la moins immédiatement grave des infections, et les infections en général n'étant pas guérissables par des médicaments spécifiques d'aucune sorte. Faits nombreux invoqués à l'appui.

(*Bull. Soc. de chir.*, 1867 et 1870.)

Calcul salivaire du conduit de Warthon, avec grenouillette en arrière, chose que n'avait pas admise Th. de Closmadeuc dans sa thèse. — Autre observation de calcul salivaire, extraction après débridement de l'orifice du canal de Warthon. — Exemple invoqué par M. le professeur Richet dans une leçon de clinique faite à l'Hôtel-Dieu.

(*Gaz. des hôpit.*, 1867 et 1872.)

Étude sur la *Cause de la permanence des fistules consécutives au traitement des kystes de l'ovaire par la canule à demeure.* — Première pièce connue. Des

fongosités se développent sur la face interne du kyste et végètent en partant du point où se trouvent les restes de l'ovaire.

(Pièce au *musée Dupuytren*. — *Bull. Soc. de chir.*, 1873.)

Des *Fistules de la glande* de Cooper. — Diagnostic différentiel avec les fistules à l'anus.

(Leçon faite à l'hôpital Cochin. — *France médicale*, 1876.)

Adénome kystique du testicule. — Tumeur du volume de 8 livres, existant depuis sept ans, ablation avec succès. Cette pièce a été considérée par M. Després comme un adénome du testitule, et il l'a rapproché de certains kystes multiloculaires de l'ovaire.

A cette occasion M. Després a établi, d'après sa statistique personnelle, que le meilleur procédé de castration est celui où l'on coupe les vaisseaux du cordon à mesure qu'on les divise, d'après la méthode de Cheselden. 4 opérés, 4 guéris. La ligature en masse et l'écraseur exposent au tétanos ; la section avec le galvano-cautère expose aux hémorrhagies.

(*Bull. Soc. de chir.*, 1875.)

Sarcome du testicule arrêté à l'anneau. — Ablation et ligature des vaisseaux à mesure qu'ils étaient divisés. Guérison.

(*Bull. Soc. anat.*, 1875.)

Orchite des oreillons, phlébite d'une varicocèle. — Dans cette observation il est établi que l'orchite des oreillons est une vaginalite, et il y est montré que cette inflammation existant chez un malade, ayant depuis longtemps une varicocèle, il y a eu inflammation consécutive de la varicocèle.

(*France medicale*, 1877.)

Cautère et ponction associés pour traiter le *kyste hydatique du foie.* — On sait que, dans l'ouverture de ces kystes par les caustiques, il arrive un moment où le kyste s'enflamme et peut se rompre dans l'abdomen. M. Després a associé la ponction au cautère : il pratique la ponction dans l'eschare au moment où les premiers malaises apparaissent. Une observation à l'appui. On a vingt-quatre heures devant soi pour faire la ponction.

(*Gaz. des hôp.*, 1875, et *Gaz. hebdomadaire*, 1876.)

Plaie et section des nerfs et artère du bras. Suture par intrication du bout supérieur du nerf médian au nerf cubital. — Récupération d'une partie des mouvements.

(*Gazette hebdomadaire*, 1875.)

Plaie pénétrante de poitrine, section de trois côtes par un fragment de verre. — Guérison rapide sans fistule thoracique.

(*France médicale*, 1875.)

Statistique intégrale des opérations de hernie étranglée à l'hôpital Cochin, où il est démontré que jusqu'à la vingtième heure pour les hernies inguinales, la douzième pour les hernies crurales, le taxis peut être employé avec succès, mais que passé ce temps il faut faire la kélotomie d'emblée, *surtout pour les petites hernies.*

(*Gaz. des hôp.*, 1873, 1875 et 1877.)

Hernie inguinale, étranglée dans un vestige d'hydrocèle congénitale.

(*Gaz. des hôp.*, 1872.)

Hernie inguinale interstitielle étranglée en arrière d'un testicule arrêté à l'anneau. — Diagnostic de la lésion, quoiqu'il n'y eût pas de tumeur, vérifié par l'opération.

(*Gaz. des hôp.*, 1873.)

Diagnostic et traitement des épiplocèles étranglées. — Leçon faite à l'hôpital Cochin, où il est prouvé, par des observations, que l'examen du pédicule étroit de la hernie et l'absence de plateau dur en arrière de la hernie autorisent toujours à diagnostiquer une épiplocèle étranglée, qui d'ailleurs n'est jamais accompagnée de vomissements fécaloïdes.

(*Gaz. des hôp.*; 1875.)

Hernie ombilicale étranglée (opération, guérison). — A ce propros, M. Després établit que les hernies ombilicales s'étranglent toujours par inflammation, et que le débridement de l'anneau ombilical est la cause la plus ordinaire des accidents mortels après la kélotomie ; que le lavage de l'intestin à l'eau chaude, la destruction des adhérences pseudo-membraneuses, sont suffisantes pour permettre la réduction de l'intestin, lorsqu'on a mis le sac largement à découvert et qu'on l'a incisé.

(*Bull. Soc. de chir.*, 1875.)

Lupus de la main, gangrène des doigts. — Rapport de M. Hardy.

(*Bull. Acad. de méd.*, 1875, et *Bull. Acad. de méd.*, 1876.)

Herpes zona de la langue. — Caractère distinctif avec les aphthes.

(*Gaz. des hôp.*, février 1877.)

Rhumatisme articulaire généralisé, réveillé par un traumatisme porté sur l'articulation du genou.

(*France médicale*, avril 1874.)

Fièvre palustre quotidienne, réveillée par un traumatisme : une fracture de la clavicule.

(*Gaz. des hôp.*, 1875.)

Coloboma de l'iris et de la choroïde, avec persistance d'une partie de la membrane pupillaire chez une femme adulte, sans trouble de la vision.

(*Revue photogr. des hôpitaux*, 1870.)

De la *contusion chronique du talon,* mal considéré auparavant comme du rhumatisme localisé au talon. — Leçon faite à l'hôpital Cochin.

(*Gaz. des hôp.*, 1875.)

Rapports divers sur la *cheiloplastie, les fistules branchiales,* etc., etc.

(*Gaz. des hôp.* et *Bull. Soc. de chir.*, 1868-1874.)

Pièces diverses présentées à la Société anatomique :
Kyste congénital symétrique de la nuque.
Renversement complet de l'utérus, suite de couche.
Kyste congénital par inclusion de la peau à la région sacrée. — Examen microscopique à l'appui. — Le contenu du kyste était un amas de cellules épidermiques sans matière sébacée.

(*Bull. Soc. anat.*, 1860 à 1875.)

Rétrécissement du rectum, d'origine chancreuse, avec figure.

(*Revue photogr. des hôpitaux*, 1870.)

Statistique raisonnée des observations de *rétrécissements dits syphilitiques,* et pouvant être rattachés à une origine chancreuse.

(*Bull. Soc. de chir.*, 1873.)

PUBLICATIONS DU D[R] A. DESPRÉS

DIAGNOSTIC DES TUMEURS DU TESTICULE. Thèse inaugurale, 1861.

HERNIE CRURALE. Thèse d'agrégation, 1863.

TUMEURS DES MUSCLES. Thèse d'agrégation, 1866.

TRAITÉ DE L'ÉRYSIPÈLE. 1 vol. Mémoire récompensé par l'Institut, 1862.

TRAITÉ DU DIAGNOSTIC DES TUMEURS. Paris, 1 vol., 1868.

Appendice au traité du DIAGNOSTIC DES MALADIES chirurgicales, par Foucher (ulcères, fistules, maladies des organes des sens). Paris, 1 vol., 1869.

TRAITÉ ICONOGRAPHIQUE DE L'ULCÉRATION ET DES ULCÈRES DU COL DE L'UTÉRUS. 1870, 1 vol., planche. Récompensé par l'Institut, 1872.

DICTIONNAIRE DE THÉRAPEUTIQUE MÉDICALE ET CHIRURGICALE, partie chirurgicale. Paris, G.-Baillère, 2e édition épuisée, 3e sous presse, 1866, 1876.

TRAITÉ THÉORIQUE ET PRATIQUE DE LA SYPHILIS ou infection purulente syphilitique. 1 vol. Paris, 1873.

BULL. SOC. DE CHIRURGIE POUR L'ANNÉE 1871 et 1872, par M. A. Després, secrétaire de la Société de chirurgie.

LA CHIRURGIE JOURNALIÈRE. Leçons professées à l'hôpital Cochin. 1 vol.

Dans ce dernier ouvrage, destiné à l'étude des maladies communes, qui forment le fond de la clinique chirurgicale, plusieurs points nouveaux ont été mis en lumière.

Ce sont entre autres les suivants :

Leçon sur la fracture du tiers supérieur du cubitus et sur la luxation consécutive de l'extrémité supérieure du radius (fait nouveau). — Le fragment supérieur du cubitus chevauche sur l'inférieur et est attiré en dehors; il en résulte

un raccourcissement du cubitus, et, comme le radius se trouve plus long, son extrémité supérieure se luxe en dehors.

Pour empêcher cette luxation consécutive, il suffit d'obtenir une coaptation rigoureuse, et, pour cela, rien ne vaut mieux que l'écharpe en baudrier, qui maintient le coude dans une flexion relativement forcée.

De l'ulcère de cicatrice. — Il est établi dans cette leçon :

1° Que les récidives des ulcères des jambes ne sont que des ulcères de cicatrices;

2° Que la rétraction du tissu de cicatrice est la cause de la production de nouveaux ulcères;

3° Que tout ulcère doit être traité, pendant trois mois au moins après la formation de la cicatrice, par la compression méthodique.

De la chute prématurée des dents saines chez les jeunes sujets.—Cette leçon a pour but de montrer que la gingivite et la périostite alvéolo-dentaire sont le fait de l'éruption des dents de sagesse, et que les mâchoires petites et l'intégrité de toutes les dents sont la cause prédisposante des lésions des alvéoles; que la nécrose de l'alvéole est la lésion élémentaire de la maladie, et que cette nécrose est une nécrose par compression. Cette interprétation nouvelle est discutée avec preuves à l'appui.

Leçons sur les hernies étranglées communes. — Dans ces leçons, outre le diagnostic différentiel du contenu de la hernie, qui est très-étudié, il y a une étude clinique sur les indications du traitement de la hernie approprié à la nature de son contenu. Il en ressort cette proposition, que le *taxis aggrave toujours le pronostic des hernies qu'il ne réduit pas.* Il est établi plus loin que la hernie ombilicale est généralement étranglée par inflammation, que l'étranglement par l'anneau et par le collet du sac n'y sont nullement prouvés.

Leçon sur les conjonctivites purulentes, destinée à mettre en lumière ces faits principaux, que l'époque à laquelle on commence à traiter une conjonctivite purulente influe rigoureusement sur l'issue du mal; que les lavages des yeux d'heure en heure, sur une conjonctivite prise au début, suffisent parfois pour arrêter net l'inflammation; que le collyre au sulfate de cuivre en cristal pur est toujours suffisant.

MÉMOIRES

Mémoire sur *les Chancres et ulcères phagédéniques du rectum*, considérés comme la cause la plus fréquente du rétrécissement de ce conduit.

(*Arch. de méd.*, 1868.)

Mémoire sur *l'Évolution de la syphilis*, mode de début de la syphilis.

(*Arch. de méd.*, 1869.)

Mémoire sur la *Pyoémie chronique*. — De ce travail, nous tirons les conclusions suivantes :

1° Il existe à la suite de la variole et des autres fièvres éruptives des accidents reculés tardifs qui sont des métastases éloignées de la maladie, et qu'on peut appeler les accidents tertiaires de la variole, par exemple.

2° Ces accidents sont susceptibles de suppurer, de se résorber.

3° Les accidents les plus communs sont les acnés ulcéreuses, les ulcères gommeux des jambes, et surtout les abcès sous-périostiques chroniques avec caries osseuses, soit sur la diaphyse des os, soit au voisinage des articulations où ils produisent des tumeurs blanches.

4° Ces accidents, bien qu'ils ne puissent être rattachés à aucune autre cause qu'une variole antérieure, ne sont point spécifiques; ils appartiennent à un état maladif du sang, commun à toutes les maladies infectieuses dans lesquelles, à un moment donné, il y a eu des éruptions à forme suppurative ou des inflammations qui ont eu une durée longue.

5° Des lésions analogues à celles que j'ai observées à la suite de la variole existent aussi, et avec des caractères analogues, chez des malades qui ont eu antérieurement le choléra et le scorbut.

6° Les malades soumis à des traumatismes violents, et qui ont des contusions multiples, présentent des lésions analogues à celles qui ont été rencontrées dans la pyoémie chronique, et ce fait démontre la nature embolique des accidents métastatiques tardifs propres aux maladies infectieuses en général.

7° La pyoémie chronique produit finalement, dans la majorité des cas, la tuberculisation pulmonaire en retour, c'est-à-dire que les suppurations chroniques deviennent à leur tour une cause de réinfection lorsque les malades y avaient échappé au début de leur suppuration.

(*Arch. de méd.*, 1874.)

Rapport sur *les travaux de la septième ambulance*. Paris, 1871.

Mémoire sur *le Traitement des fractures de la jambe* par l'appareil plâtré immédiat. — Leçon faite à l'hôpital Cochin.

(*Bull. thérapeutique*, 1875.)

Mémoire sur *le Caustique au chlorure de zinc* et de sa supériorité sur les autres caustiques pour la cautérisation des plaies et des ulcères.

(*Bulletin thérapeutique*, 1867.)

Mémoire sur *les Injections vaginales d'eau chaude* dans le traitement des maladies utérines.

(*Bulletin thérapeutique*, 1869.)

ARTICLES

publiés dans le *Dictionnaire de médecine et de chirurgie pratiques* du Dr JACCOUD.

1. Clavicule (luxations et tumeurs).
2. Étranglement.
3. Froid.
4. Diaphragme. Pathologie chirurgicale.
5. Grenouillette.
6. Fosse iliaque (anatomie et pathologie chirurgicale).
7. Intestins (anatomie et pathologie chirurgicale).
8. Mâchoires (anatomie et pathologie chirurgicale).

Catalepsie. — Fait exceptionnel publié sous la direction de M. Després par ses élèves. — Marie Lecomte, la cataleptique de l'hôpital Cochin. — Anurie hystérique. — Catalepsie franche ; récidive de la catalepsie par suite d'un traumatisme.

(*Arch. gén. de méd.*, octobre 1875 et mars 1877.)

ŒUVRES DIVERSES

De *la peine de mort* au point de vue physiologique.

(*Opinion médicale*, 1870.)

Du *délit impuni*. Moyen d'arrêter la propagation des maladies vénériennes.

(*Opinion médicale*, 1870.)

Du *danger* et de l'*insuffisance* des spécialités dans les hôpitaux.

(*Opinion médicale*, 1870.)

CRITIQUE

Rédacteur de la partie chirurgicale de la *Gazette des Hôpitaux.* — Service de la Revue clinique et des Comptes rendus académiques de 1862 à 1866. — Discussion sur la contagion du choléra.

TITRES ET SERVICES PUBLICS

DU Dr A. DESPRÉS.

1858. Interne et lauréat des hôpitaux de Paris, 1858 à 1862.
1862. Membre de la Société anatomique.
1864. Chirurgien du bureau central (1er concours).
1865. Chirurgien de l'hôpital de Lourcine (1865 à 1871).
— Membre de la Société de chirurgie.
1866. Professeur agrégé de la Faculté de Paris.
1870. Chirurgien en chef de la septième ambulance (guerre de 1870-1871).
— Membre correspondant de la Société gynécologique de Boston.
1871. Chirurgien de l'hôpital Cochin.
1872. Secrétaire de la Société de chirurgie.
1876. Vice-président de la Société anatomique.

Cours de *diagnostic chirurgical* à l'école pratique, 1862.

Cours de *chirurgie* à l'école pratique, 1868-1869.

Leçons de *clinique chirurgicale* faites à l'hôpital Cochin, 1873-1874-1875-1876, etc.

Chevalier de la Légion d'honneur.

PARIS. — TYPOGRAPHIE GEORGES CHAMEROT, RUE DES SAINTS-PÈRES, 19.